

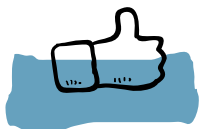
Nous serons heureux si... nous aimons la justice

"Bienheureux ceux qui
ont faim et soif de justice,
ils seront rassasiés" (Mt 5,6)



Objectif

Devenir conscients de la possibilité de s'engager, personnellement ou en groupe, dans la réalisation de la justice au niveau mondial.



Comment cela s'est-il passé ?

Au début prévoir une phase d'accueil, pendant laquelle il est important de laisser de la place au dialogue et à la communication de ce que chacun a vécu, ses expériences et ses difficultés. Accueillir signifie faire sentir à chacun qu'il est le bienvenu et le mettre à l'aise : la créativité nous aidera à trouver les formes adaptées. Nous pouvons aussi nous rappeler les objectifs que nous avons fixés à la rencontre précédente: "Comment cela s'est-il passé?"



Démarrage

"L'INJUSTICE DANS LE MONDE"

DUREE : environ 45 mn

MATERIEL : mappemonde (photocopie ou dessin), journaux/revues ou téléphones avec connexion, peinture ou crayons rouges.

DÉROULEMENT : photocopier ou dessiner une mappemonde, puis à l'aide des nouvelles reçues par les journaux ou par internet, colorier en rouge les pays dans lesquels la justice est vraiment mise à mal par la guerre, la dictature, le manque de nourriture, d'eau... Quelle est la surface rouge par rapport à celle laissée en blanc ? Quelles conclusions peut-on en tirer ? Vous pouvez aussi faire des interviews pour connaître l'avis des parents, des passants, des commerçants de votre quartier, des personnes expertes.

CONCLUSION : laissons de l'espace en posant quelques questions. Qu'avons-nous appris de nouveau avec cette activité ? Trouvez-vous importante la contribution de chaque personne pour réaliser la justice dans le monde ?



Vivons ainsi

Cette année j'ai eu des résultats très bons en classe au point d'obtenir la bourse d'étude que la direction de l'institut donne aux 'premiers' de chaque classe à la fin de l'année scolaire. Mais je me suis rendu compte que celui qui était arrivé second, et qui n'avait donc pas eu droit à la bourse, en avait beaucoup plus besoin que moi. Sans cette bourse, en effet, il ne pouvait pas continuer ses études et sa mère était en train de décider de le retirer de l'école.

Moi, en tant que gen 3, j'ai appris à vivre de la 'providence' qui m'a toujours aidé : c'était le moment d'aimer concrètement mon camarade de classe, c'était plus juste que ce soit lui qui reçoive cet argent. Je suis donc allé chez le directeur de l'école pour lui propo-

ser un échange : prendre moi-même la seconde place et offrir la première à ce garçon. Tout devait se faire dans le plus grand secret de manière que personne ne s'en rende compte. Le directeur a accepté. J'étais alors heureux d'avoir la possibilité d'aimer Jésus dans ce camarade plus pauvre et l'occasion de construire l'unité avec lui. Vous ne pouvez pas vous imaginer ma joie quand, au moment de m'inscrire au cours suivant, mon père a reçu une 'providence' inattendue, justement pour mes études !

(E. - Colombie)



Nous serons heureux si... nous aimons la justice

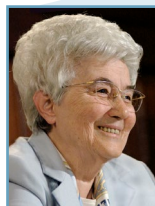


En profondeur


«POUR OBTENIR LE CENTUPLE»



Jésus dit: 'Bienheureux les cœurs purs, ils verront Dieu, mais beaucoup de gens disent qu'avec les mensonges, les escroqueries et la corruption on obtient beaucoup plus, surtout beaucoup plus d'argent qu'en respectant la justice. Chiara, quel conseil peux-tu nous donner ?



Je dirais que ceux qui veulent de l'argent, qui font tout pour en avoir beaucoup, ne sont pas les plus chanceux. Il suffit de voir par exemple le riche Epulon : il a fini en enfer, alors que Lazare, qui était pauvre, est allé au Paradis et a donc été plus heureux. Le véritable bien ne réside pas dans le fait d'avoir beaucoup d'argent ou beaucoup de biens, mais dans le fait d'aimer et de rendre justice. C'est ce que

nous devons faire. Vous me direz: alors nous resterons pauvres éternellement ? Ce n'est pas vrai ! L'Évangile dit : « Cherchez d'abord le royaume de Dieu – ce qui veut dire cherchez à aimer – et le reste vous sera donné par surcroît », c'est la Providence qui arrive. Nous aurons donc sur cette terre le centuple aussi en biens. Puis la vie éternelle. 

Chiara Lubich, Castelgandolfo, 22.6.2000 – Congrès gen 3 f. et m. 9-12 ans – n°5



En profondeur

«CONTRE LA FAIM, CHANGEONS DE VIE»



*Luigino Bruni (économiste),
Congrès gen 3 f. (13/17 a.),
Castelgandolfo, 3 février 2005*




Nous savons que le problème le plus grand pour les pays en voie de développement est la répartition inéquitable des richesses. Comment peut-on faire pour améliorer cette situation et en rendre conscients les peuples ? Et surtout comment pouvons-nous faire pour aider ces pays plus pauvres ?

Je crois que la pauvreté sera éliminée seulement si les riches changent de vie. [...] Tant que le monde riche reste comme il est, et ne donne pas, en mettant en cause sa propre richesse pour aider les pauvres, la pauvreté ne sera jamais résolue. C'est un problème classique, un discours tenu

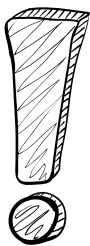
depuis 50 ans et qui empire. Dans quelques parties du monde l'aide contre la pauvreté empire la situation depuis 50 ans. Pourquoi ? Ces dernières années il y avait un beau slogan que je vous propose: « Contre la faim, change de vie ». Cela veut dire que *si tu ne changes pas de vie*, c'est-à-dire si tu

ne deviens pas plus sobre, moins consommateur, la faim, *la pauvreté, ne seront pas résolues*. C'est un rêve, c'est une illusion de le croire, cela reste de belles paroles. Donc, *contre la pauvreté change de vie*, ... mais il faut la changer ensemble, avec les autres. Si nous voulons avoir de l'influence sur le monde des puissants, ceux qui prennent les grandes décisions, *nous devons nous mettre ensemble et agir avec tous les autres...* Certains grands objectifs se réalisent parce que nous nous mettons ensemble. Cela veut dire par exemple, *devenir ami de tous ces jeunes qui vivent pour un monde plus juste*, et ils sont nombreux, ou bien aller dans les boutiques de commerce éco-solidaires. Devenir solidaires de ces personnes, leur acheter quelque chose, se mettre

en réseau avec ceux qui vivent pour un monde meilleur, et il y en a beaucoup.

Ils ne sont pas rares les jeunes et les moins jeunes qui vivent pour un monde meilleur. Ce type de lutte civile – dans le bon sens du terme – ne se laisse pas vaincre. Même nous du Mouvement, seuls, nous n'y arrivons pas, parce que le problème de la pauvreté est trop grand. Et pendant que les adultes coopèrent avec beaucoup d'autres, à travers l'Economie de Communion, vous aussi les jeunes, qui êtes si nombreux, vous pouvez vous lier d'amitié avec ceux qui vivent déjà comme cela. 





Nous voulons essayer

Pour approfondir le sujet avec d'autres jeunes, vous pouvez rendre visite à un entrepreneur de l'Economie de Communion. Vous en connaissez un ? Essayez de le contacter et planifiez cette activité pour sensibiliser les juniors pour un monde uni de votre ville.

Notre regard peut aller au-delà des limites de notre ville et coopérer à plus de justice même chez ceux qui vivent sur les autres continents. Voilà une proposition à réaliser :

- ① identifier un projet **TEENS FOR TEENS** et une action concrète à mener pour le soutenir. Informations sur le site de l'AMU (Association Monde Uni)

<http://www.amu-it.eu/wp-content/uploads/2015/11/2016-Progetti-AMU-Teens.pdf>



À quel point en sommes-nous ?

Pour arriver au but, il faut s'entraîner chaque jour et prendre note des changements positifs et des difficultés rencontrées. Cela nous aidera jusqu'à la prochaine rencontre où nous ferons un moment d'échanges d'expériences.

Avons-nous réussi à nous mettre en réseau avec d'autres personnes qui vivent pour un monde plus juste ?

Quelles occasions ai-je saisies pour connaître et impliquer les autres ?

Qui ai-je impliqué ?

Quel pas concret à réaliser ensemble avons-nous repéré ?

Pour l'assistante



Evaluation apres la rencontre

- Les activités proposées ont-elles augmenté l'intérêt des jeunes pour cette béatitude ?
- Un domaine particulier, dans lequel les gen 3 pensent qu'il est difficile de construire la paix, est-il mis en relief ?
- Quel engagement les gen 3 ont-ils pris pour la vivre ? Veiller à les accompagner et les soutenir dans leurs propositions jusqu'à la prochaine rencontre.
- Est-ce que je considère le sujet clos ou est-ce que je pense qu'il manque encore quelque chose à aborder lors de la prochaine rencontre ?
- Des difficultés ont-elles émergé ? Que faut-il avoir présent à l'esprit pour améliorer les choses la prochaine fois ?